

SYDNEY ZEMOR, SPONSOR DE BEACH VOLLEY AVANT LA LETTRE

Sydney Zemor, aujourd'hui Parisien, était, dans les années 50, à Oran, féru de sport et plus spécialement de volley ball. Il n'hésitait pas à se transformer, à l'occasion, en généreux donateur - on dirait aujourd'hui en « sponsor » - lors des passionnés et passionnants tournois d'été qui se disputaient avec un acharnement peu commun sur les plages du littoral. Aïn-El-Turck, Bouisseville, les Andalouses et de nombreux autres lieux de cette côte, à l'époque bénie des dieux, vinrent s'affronter lors des soirées en 3X3 ou 4X4 (entendez trois joueurs contre trois joueurs, ou quatre contre quatre), selon les règlements « maison » une multitude de pratiquants réjouis de jouer devant des centaines de spectateurs, eux-mêmes parfaitement connaisseurs du volley de plage qu'on ne qualifiait pas encore de « beach volley ». L'esprit désintéressé de la compétition était primordial, mais parfois il y avait, grâce à quelques généreux mordus du genre de Sydney Zemor, un lot à la clef accompagnant coupes et breloques.

Je garde plus précisément en mémoire certains matches âprement disputés au stand Gasquet ou au Casino de Canastel. En août 1959, s'affrontèrent les meilleurs joueurs de la région dont certains étaient des piliers de l'équipe de France. Ce fut pour moi, non pas mon jour de gloire, mais mon mois de gloire. Mon équipe, composée de trois de mes frères : Hubert, Paul et Pierre et de moi-même rentrions à la maison chaque soir vainqueurs. Après notre qualification à l'issue des tours éliminatoires, monsieur Zemor remit à chacun d'entre nous un paquet de café de 500 grammes. Je revois encore la tête de ma mère devant ce véritable trésor à l'époque pour nous : deux kilos de café !

Au tour suivant, ce fut 4 litres d'anisette qui firent le ravissement de notre père. En demi finale : 4 paires de boutons de manchettes. Plaqués or s'il vous plaît ! Et en finale, que nous ne sommes pas peu fiers d'avoir remporté, nous eûmes droit à de superbes montres. Ce n'était pas bien sûr des montres Cartier, mais c'était tout de même de bien



Les Frères MORA Paul, Pierre, Hubert et Raymond (de gauche à droite) brillant vainqueurs du tournoi de Canastel en août 1959

belles montres. L'un de mes frères qui la garda fort longtemps se souvient que son cadran était vert émeraude et qu'elle était « waterproof »... Une originalité en ce temps-là. Il prenait soin de l'enlever avant de se baigner, nous pas et leur durée de vie s'en ressentit. Quand j'y pense, je me dis qu'au fond, nos montres n'étaient pas si « waterproof » que ça !

Raymond MORA

NDLR : Raymond MORA était vice-président du club de volley féminin le V.A.C d'Oran (Volley Athlétique Club)



Equipe cadets SLSO, champions d'Oranie et d'Algérie en 1958.
Acroupi à droite : Marcel ULPAT instituteur, enlevé et disparu le 5 juillet 1962



ASSURANCES



**CABINET FERNANDEZ-
SALICETI-SOLA
d'Oran et Casablanca**

- AUTOMOBILES
- HABITATIONS
- COMMERCES
- ENTREPRISES
- PLACEMENTS - VIE
- TRANSPORTS
- ASSURANCES DE PERSONNES

Une réduction de prime de 15% sera accordée aux lecteurs de l'Echo de l'Oranie sur présentation de cette publicité

20, rue de la Liberté - 06000 NICE

Tél. 04 93 82 21 90

Fax 04 93 82 60 87